

Zeitschrift:	Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber:	Association pour la défense des intérêts du Jura
Band:	36 (1965)
Heft:	10
Artikel:	La population résidente des Franches-Montagnes de 1850 à 1960
Autor:	Association pour la défense des intérêts du Jura
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-824878

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2. Moderniser nos hospices de vieillards en les rendant plus confortables et surtout en y adjoignant des appartements ou des colonies pour personnes âgées.
3. Créer des infirmeries ou hôpitaux de chroniques, soit dans le cadre de nos hospices, soit dans le cadre des hôpitaux de districts. Les districts de Courtelary, Delémont, Moutier et Porrentruy devraient disposer chacun d'au moins 40 lits de chroniques.

La nouvelle loi sur l'assistance publique accorde aux communes et aux districts une aide substantielle qui montre bien combien nos autorités cantonales sont conscientes de l'importance de ce problème et du programme que nous devons réaliser. Il est toutefois bien clair que c'est aux communes, aux autorités d'assistance, aux districts jurassiens de prendre conscience de l'ampleur de cette tâche et de s'atteler à sa réalisation.

Dr J.-J. FEHR.

La population résidente des Franches-Montagnes de 1850 à 1960

Des 7 districts du Jura bernois, celui des Franches-Montagnes est le seul dont la population résidente a diminué depuis 1850 :

1850	8974		
1960	8727	—247	= —2,7 %

Elle avait atteint son maximum en 1888 avec 10 872 habitants et son minimum en 1941 avec 8339 habitants.

Il y avait en 1850, 2 localités de plus de mille habitants, Le Noirmont (1544) et Les Bois (1339). En 1960 il y en a 4, Saignelégier (1636), Le Noirmont (1559), Les Breuleux (1456) et Les Bois (1098). En 1850, la plus petite commune, Le Peuchapatte, avait 133 habitants. En 1960, 3 communes ont une population inférieure à 100 habitants, La Chaux-des-Breuleux (93), Montfavergier (76) et Le Peuchapatte (63).

Il s'est donc produit aux Franches-Montagnes un déplacement de population vers quelques centres, au détriment des petites localités, mais, dans l'ensemble, il y a perte de substance humaine.

Les 17 communes de ce district ont suivi une évolution assez différente. Quatre communes seulement ont en 1960 une population supérieure à celle de 1850. Ce sont, dans l'ordre d'importance :

Saignelégier . . .	1850	754			
	1960	1636	+ 882	= +	117,6 %
Les Breuleux . . .	1850	736			
	1960	1456	+ 720	= +	98,6 %
Montfaucon . . .	1850	497			
	1960	524	+ 27	= +	5,4 %
Le Noirmont . . .	1850	1544			
	1960	1559	+ 15	= +	1 %

Ces 4 communes n'ont pas eu une évolution régulièrement ascendante. Elles ont atteint leur maximum et leur minimum aux époques suivantes :

		maximum		minimum
Saignelégier	.	1910 : 1679		1850 : 754
Les Breuleux	.	1888 : 1472		1850 : 736
Montfaucon	.	1910 : 654		1941 : 460
Le Noirmont	.	1870 : 1892		1941 : 1407

Il n'y a guère que 2 communes qui puissent vraiment enregistrer une augmentation importante, le chef-lieu du district, Saignelégier, dont la population résidente a plus que doublé et Les Breuleux, où la population est un peu inférieure au double. Montfaucon et Le Noirmont n'enregistrent qu'une augmentation minime (5,4 % et 1 %). Mais ces 2 communes, qui avaient atteint leur minimum en 1941, semblent avoir repris depuis lors une évolution ascendante. Cela est plus marqué pour Le Noirmont que pour Montfaucon, qui a perdu de nouveau 3 % de sa population depuis 1950.

Treize communes avaient moins d'habitants en 1960 qu'en 1850. Ce sont, dans l'ordre d'importance de la diminution :

Les Bois	.	1850	1339	
	.	1960	1098	— 241 = — 17,8 %
Les Pommerats	.	1850	357	
	.	1960	266	— 91 = — 26 %
Les Enfers	.	1850	203	
	.	1960	142	— 61 = — 30 %
Epauvillers	.	1850	293	
	.	1960	201	— 92 = — 30,6 %
Goumois	.	1850	262	
	.	1960	170	— 92 = — 35,3 %
Saint-Brais	.	1850	463	
	.	1960	292	— 171 = — 37,1 %
Le Bémont	.	1850	612	
	.	1960	360	— 252 = — 42 %
Epiquerez	.	1850	249	
	.	1960	143	— 106 = — 42,4 %
Muriaux	.	1850	801	
	.	1960	461	— 340 = — 42,5 %
La Chaux-des-Breuleux	.	1850	166	
	.	1960	93	— 73 = — 45,5 %
Soubey	.	1850	391	
	.	1960	187	— 204 = — 52,3 %
Le Peuchapatte	.	1850	133	
	.	1960	63	— 70 = — 53,8 %
Montfaverger	.	1850	174	
	.	1960	76	— 98 = — 57,6 %

Quatre communes ont perdu moins du tiers de leur population, 9 plus du tiers, dont 3 plus de la moitié.

La perte de population n'a cependant pas été constante. Ces communes ont atteint des maximums et des minimums à des époques différentes.

	maximum	minimum
Les Bois	1870 : 1697	1950 : 1064
Les Pommerats	1870 : 458	1960 : 266
Les Enfers	1870 : 287	1960 : 142
Epauvillers	1888 : 320	1950 : 196
Goumois	1910 : 277	1950 : 156
Saint-Brais	1870 : 562	1960 : 292
Le Bémont	1870 : 718	1960 : 360
Epiquerez	1870 : 285	1930 : 114
Muriaux	1870 : 990	1960 : 461
La Chaux-des-Breuleux	1920 : 211	1960 : 93
Soubey	1880 : 417	1960 : 187
Le Peuchapatte	1850 : 133	1941 : 51
Montfavergier	1870 : 181	1960 : 76

Ces communes ont atteint leur maximum entre 1850 et 1888, sauf La Chaux-des-Breuleux qui l'a atteint en 1920. Elles ont enregistré leur minimum entre 1950 et 1960. Le mouvement descendant est donc assez général pour 8 d'entre elles, Les Pommerats, Les Enfers, Saint-Brais, Le Bémont, Muriaux, La Chaux-des-Breuleux, Soubey et Montfavergier.

Il existe un problème important aux Franches-Montagnes, celui du maintien de sa population. Il est lié à l'économie de la région. Celle-ci dépend avant tout de conditions géographiques et climatiques.

L'agriculture s'y consacre avant tout à l'élevage. Elle ne peut pratiquement se vouer à d'autres productions. Et l'élevage chevalin est en perte de vitesse. Il reste l'élevage bovin. Peut-on le développer ?

L'industrie certes peut retenir les jeunes au pays, mais il est nécessaire de la développer, de créer des entreprises nouvelles. La concentration industrielle, actuellement recherchée dans tous les secteurs, ne favorise pas l'implantation de nouvelles industries dans une région où les voies de communication sont précaires.

Le tourisme pourrait amener dans ce district un peu de bien-être. Mais la belle saison y est trop brève pour que l'on puisse en faire le fondement de l'économie de la région.

Que faire alors ? Les Franches-Montagnes feraient bien de ne négliger aucune des possibilités qui s'offrent à elles et qui seraient en mesure d'amener dans la région de la vie, des hommes, du trafic, du commerce. Vouloir faire un choix, c'est manquer des occasions qui ne se retrouveront plus.

ADIJ